LA FEMME AU PUITS

Jean 4:1-42

Leçon N° 30 Cours des Adultes

VERSET DE MEMOIRE : "Vous tous qui avez soif, venez aux eaux" (Esaïe 55 :1).

I Le Bref Arrêt de Jésus au Puits de Jacob

- 1. Il quitte la Judée à cause de l'hostilité occasionnée par la croissance en nombre de Ses disciples : Jean 4 :1-3 ; 3 :26
- 2. Il prend le chemin de la Samarie, la route la plus directe vers la Galilée : Jean 4 :4
- 3. Il arrive près de Sychar et se repose au puits de Jacob : Jean 4 :5,6 ; Genèse 33 :19

II L'Arrivée de la Femme Pour Puiser de l'Eau

- 1. Jésus lui demande à boire, car Ses disciples étaient partis acheter de la nourriture : Jean 4 :7,8 ; Matthieu 10 :42.
- 2. La femme soulève la question de la haine des Juifs pour les Samaritains—"toi qui es Juif" : Jean 4 :9 ; Luc 9 : 51-56.
- 3. Jésus écarte le préjugé racial, et évoque le sujet de "l'eau vive" : Jean 4 :10 ; Esaïe 55 :1.

III La Femme Prend Conscience de Son Besoin Spirituel

- 1. La femme réfléchit au sujet de "l'eau vive" dont parla Jésus : Jean 4 :11,12.
- 2. Elle sent qu'elle a soif de cette "eau" désaltérante que Jésus peut donner: Jean 4:13-15; 7:37-39.
- 3. Jésus doigte les fautes de sa vie matrimoniale, auxquelles elle réplique : " Tu es prophète" : Jean 4 :16-19 ; 1 :9.

IV L'Esprit de la Vraie Adoration Révélé

- 1. La femme évoque la controverse sur le lieu convenable à l'adoration de Dieu : Jean 4 :20 ; Deutéronome 16 :2
- 2. Jésus l'instruit, que la vraie adoration n'est plus une question de "lieu", mais "d'esprit" : Jean 4 :21-24 ; 2Corinthiens 3 :17.
- 3. Jésus s'est révélé à elle comme étant le "Messie," Celui qu'elle attendait : Jean 4 :25,26 ; 1Corinthiens 1 :30.

V La Conversation et le Témoignage de la Femme

- 1. Les disciples regardent avec étonnement, mais avec respect, que Jésus parlait à une Samaritaine : Jean 4 :27 ; Actes 10 :28.
- 2. Laissant sa cruche, elle court à la ville ayant trouvé le Messie appelé Christ : Jean 4 :28 ; Esaïe 9 :6.
- 3. Elle rend le témoignage de Christ aux citadins, et ils crurent à son témoignage : Jean 4 :29,30 ; Esaïe 52 :7.

VI Le Grand Réveil à Sychar de la Samarie

- 1. Jésus dit à Ses disciples que Sa "nourriture" est de faire la volonté de Celui qui L'a envoyé :Jean 4 : 31-34 ; Hébreux 10 :6,7.
- 2. Il attire l'attention des disciples sur les champs qui ont déjà blanchi pour la moisson : Jean 4 :35-38 ; Matthieu 9 :37,38.

3. Les convertis de Sychar témoignent : 'Il est vraiment, le Sauveur du monde: Jean 4 : 39-42 ; 1 :12,13.

COMMENTAIRE

Les Juifs allèrent vers Jean-Baptiste un jour et dirent : Rabbi ; Celui qui était avec toi au-delà du Jourdain...voici, Il baptise, et tous vont à lui'. Ce prophète de Dieu reçut la nouvelle comme un homme de Dieu devait le faire, avec un esprit d'humilité, et répondit : "Il faut qu'il croisse, et que je diminue". Mais quand cette même nouvelle parvint aux oreilles des Pharisiens, des difficultés surgirent. Et pour cette raison, Jésus quitta la Judée et partit pour la Galilée.

La route la plus directe en direction de la Galilée passe à travers la Samarie, pourtant Jésus et Ses disciples prenaient souvent la plus longue route qui est le chemin du Jourdain. Cette fois-ci, cependant, "il fallait qu'il passât par la Samarie", parce qu'il y avait peut-être là une âme qui avait besoin d'aide. Et ayant atteint le puits de Jacob vraissemblablement le second jour, Il s'arrêta pour se reposer, car Jésus devint fatigué tout comme nous. Il eut aussi faim, car Ses disciples étaient allés à Sychar pour acheter de la nourriture. Il eut aussi soif car, lorsque la femme samaritaine apparut avec sa cruche pour puiser de l'eau, il dit : "Donne-moi à boire". Un certain voyageur rapporta que le puits a une profondeur de 105 pieds (32m) ; et Jésus n'avait pas de corde pour puiser de l'eau.

La femme, remarquant qu'Il était Juif, répliqua : "Comment toi, qui es un Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine?" Les Juifs n'avaient pas de relations avec les Samaritains parce que le reste des Israélites, qui étaient laissés dans le pays, lorsque les dix tribus furent emmenées en captivité, s'étaient mélangés avec les colons assyriens qu'on avait fait venir de l'Est. Et de ce peuple, descendirent les Samaritains. Pour cette raison, les Juifs refusaient de les reconnaître comme enfants d'Abraham, et ne les comptaient pas parmi leurs descendants. Ils les méprisaient et les haïssaient, parce qu'ils n'étaient pas Juifs, et parce que leur adoration était différente. Et en retour, les Samaritains gardaient une attitude hostile à l'égard des Juifs.

Mais Jésus, bien qu'Il fût juif, ne s'intéressait pas dans son ministère d'amour aux préjugés raciaux ni aux distinctions de classes. Pour Lui, le blanc, le noir, le rouge, le jaune, le grand, le petit, le riche, le pauvre, l'esclave, l'affranchi, sont tous des âmes précieuses qui ont besoin de l'aide que Lui Seul peut apporter. "Le Fils de l'homme, dit-Il, est venu chercher et sauver ce qui était perdu". Du fond de Son cœur, Il hait le péché, mais Il aime le pécheur.

A une autre occasion, lorsqu'Il passait par la Samarie, Il envoya des messagers dans un village pour Lui préparer un logement. "Mais on ne le reçut pas, parce qu'Il se dirigeait sur Jérusalem". Jacques et Jean furent si irrités par ce rejet de leur Maître qu'ils s'exclamèrent : "Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume?" Et le Seigneur répliqua : "Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver". Si nous sommes Ses disciples, nous devons avoir de plus en plus la pensée de Christ.

Jésus répondit à la femme : "Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive". Ceci, sans nul doute fut un mystère pour la femme, comme il en est de tous ceux qui n'ont jamais bu à la fontaine que Dieu nous a fournie. Aujourd'hui, bon nombre de personnes cherchent à boire aux "citernes crevassées", et souffrent du manque d'Eau Vive, comme les Israélites d'autrefois. Mais nous ne vivons pas au temps de Jérémie. Voici le jour de grâce où le don de Dieu abonde, et où des sources d'Eau Vive jaillissent dans les déserts arides. Et si les hommes en manquent, c'est leur faute.

Esaïe parlait prophétiquement, lorsqu'il s'écria : "Vous tous qui avez soif, venez aux eaux"

"Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau douce couleront de son sein, comme dit l'Ecriture".

Le Seigneur parle ici particulièrement du jour de la Pentecôte, où le Saint-Esprit, source d'Eau Vive, dont les hommes du temps de l'Ancien Testament n'avaient pas joui, fut répandu. Le puissant baptême du Saint-Esprit était réservé pour nous dans cette dispensation de la grâce. Et peut-être Jésus avait ce merveilleux don en pensée, quand II dit à la femme : "Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle". Et la femme répondit : "Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici".

Mais, il y avait quelque chose que cette femme devait faire avant même de pouvoir goûter de cette Eau dont parlait Jésus. Sa maison devait être mise en ordre. Elle devait redresser sa vie passée. Et le Fils de Dieu savait tout sur sa vie, tout comme Il connaît notre vie. Il n'y a point de péchés secrets qui soient cachés à Dieu. Jésus lui

rappela donc ces cinq maris qu'elle avait eus auparavant, et cet homme qu'elle avait à ce moment là--qui n'était pas son mari. Tout ceci devait être réglé, si elle voulait avoir le Don dont Jésus parlait. L'appel du précurseur Jean-Baptiste était : "Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche."Il n'y a pas d'entrée -- même personne ne peut le voir--sans la repentance et la restitution, car ce Royaume céleste est formé d'un peuple propre, saint.

Sa vie était dévoilée, cette femme eut une plus haute appéciation de Celui que Jésus était :"Seigneur, je vois que tu es un prophète." Et elle saisit cette occasion pour soulever une autre controverse entre les Juifs et les Samaritains :"Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem." Dans les jours d'autrefois, les Samaritains avaient construit un temple sur le Mont Garizim, non loin du puits de Jacob, et ce temple était plus tard détruit par les envahisseurs. Mais les Samaritains, qui croyaient les Livres de Moïse et espéraient le Messie promis, adoraient toujours sur cette montagne. Et cette question relative à l'endroit propice pour adorer ne prit pas fin chez les Juifs et les Samaritains. Pour plusieurs siècles, cela avait été un sujet de controverse parmi les diverses sectes religieuses. Cependant Jésus, écartant encore les disputes des hommes, régla le litige entier par cette brève et admirable déclaration : "Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car ce sont là les adorateurs que le Père demande."

Sur ce point la femme dit : "Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ) ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses." Jusqu'ici Jésus n'avait pas dévoilé Sa mission de Messie--même pas aux docteurs de la Loi dans le Temple. Mais, Il dit à cette pauvre femme au puits: "je le suis, moi qui te parle." Combien pénétrante une phrase ou mot venant du Fils de Dieu peut être pour une oreille attentive! Une grande lumière descendit sur cette femme. La promesse d'autrefois était accomplie. Ici, devant elle se tint le Messie qu'elle attendait.

Ayant laissé sa cruche, elle s'en alla à la hâte à la ville avec ce témoignage :" Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ?" Et sur-le- champ, une grande foule de citadins sortirent de la ville, pour aller au puits de Jacob voir cet Homme dont elle a parlé. Et ce fut un grand réveil dans Sychar. Leur témoignage à la femme fut ceci : " Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde."

Quelques années plus tard, peu après le jour de la Pentecôte, Philippe, l'Evangéliste, monta dans cette même province de Samarie et leur prêcha Christ : " Les foules tout entières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait". Et quand les apôtres, à Jérusalem, apprirent que la Samarie avait reçu la Parole de Dieu, ils envoyèrent Pierre et Jean qui trouvèrent un groupe d'hommes sauvés et sanctifiés. Tout en leur imposant les mains, Pierre et Jean prièrent, et les croyants reçurent le puissant baptême du Saint-Esprit répandu comme au jour de la Pentecôte. Et qui sait si, à un certain moment dans ce grand réveil, cette femme de la Samarie ne vînt aussi avec un groupe de citadins en qui la Semence avait été mise, et eux également, reçurent le puissant baptême du Saint-Esprit ; se réjouissant au puits de l'Eau Vive qui "jaillit jusque dans la vie éternelle ?"

Questions

- 1. Pourquoi Jésus quitta-t-Il la Judée en ce moment particulier ?
- 2. Quelle était la route la plus directe de la Judée à la Galillée ?
- 3. Quelle autre route Jésus et Ses disciples empruntèrent-ils parfois?
- 4. Pour quelle raison traversa-t-Il la Samarie en ce moment-là?
- 5.Lorsqu'Il demanda à boire au puits, pourquoi la femme hésita-t-elle?
- 6.Quelle fut la réponse de Jésus à cette femme, lorsqu'elle refusa de Lui donner à boire ?
- 7. Dans quelle condition était cette femme pour recevoir l'Eau vive dont Jésus Lui parlait ?
- 8. Pourquoi sur ce point Jésus dévoila-t-il sa vie passée ?
- 9. Quel fut le témoignage de la femme, lorsqu'elle retourna à la ville ?
- 10. Quels effets son témoignage eut-il sur les habitants de sa ville?
- 11. Citez les grandes vérités enseignées par Jésus à cette femme au puits.